



L'Égalité Économique et Sociale

Feuille mensuelle de l'union locale lyonnaise de la
Coordination des Groupes Anarchistes

Réforme des retraites : un pas de moins vers la répartition des richesses !

Octobre 2010

L'Égalité Économique et Sociale est une feuille éditée tous les mois par le groupe Kronstadt fédéré au sein de la CGA. On y trouve les annonces des activités et manifestations que nous organisons ainsi que des textes d'analyses et les nouveautés de la librairie La Plume Noire.

CGA COORDINATION
DES GROUPES
ANARCHISTES

www.c-g-a.org

**Pour être tenu-e informé-e
des activités de la CGA sur
Lyon abonnez-vous à l'Égalité
Economique et Sociale**

Feuille mensuelle 4 pages

10 € pour 10 numéros

Chèque à libeller aux

initiales "FA" à : la Plume Noire

6, rue Burdeau - Lyon 01

**Vous pouvez aussi recevoir
gratuitement cette feuille par
internet en vous inscrivant sur :**
[https://lists.aktivix.org/mailman/
listinfo/cga-lyon-public](https://lists.aktivix.org/mailman/listinfo/cga-lyon-public)

les articles sont en ligne sur le
media alternatif lyonnais :
<http://rebellyon.info/ees>

**Vous pouvez
rencontrer les militant-
e-s de la CGA pendant
les permanences du
groupe et de la librairie
La Plume Noire le
samedi de 15h à 19h au
6 rue Burdeau
Lyon 01**

www.laplumenoire.org

IDÉES NOIRES
l'émission de la CGA-Lyon
tous les mercredis
de 20h à 21h sur
Radio Canut 102.2 Mhz
ou sur www.regardeavue.com/radiocanut

La réforme actuelle des retraites, tout comme celles précédentes, n'est pas un choix innocent dans le mode de gestion de l'économie, elle s'inscrit entièrement dans la logique capitaliste qui vise à privatiser et individualiser la gestion des risques (chômage, retraite, vieillesse, etc...) en imposant un système de retraite par capitalisation. Le but pour la classe dominante, à savoir la bourgeoisie, assisté par son gendarme, l'État, est d'augmenter sa part de profit sur les richesses que nous produisons, notamment en laissant la gestion des retraites à des fonds de pensions et des assurances.

Cette violence sociale supplémentaire démontre bien, malgré le silence d'une partie de la gauche, que la lutte des classes est toujours d'actualité, et que dans ce combat, il faut nécessairement se placer en rupture radical avec l'État et se positionner dans un réel affrontement contre le patronat.

Le salariat étant déjà un vol organisé par la bourgeoisie et l'État, permis par l'exploitation des travailleuses et travailleurs, elle invoque des mesures « réalistes » pour justifier cette offensive antisociale. Au final, elle nous parle de tout sauf de répartition des richesses produites, en s'appuyant sur des arguments fallacieux : la pression démographique, le recul nécessaire de l'âge de la retraite, le déficit de la caisse des retraites, etc... Pendant ce temps, le patronat profite d'exonérations de ses cotisations, richesses qui auparavant participaient au financement des caisses de retraites entre autre... Cela revient à une baisse de salaire !

Les femmes sont encore plus précarisées par ces mesures. Rappelons que les pensions des femmes sont inférieures de 38 % à celles des hommes, elles ne sont que le reflet des inégalités que l'on retrouve dans notre société hétéropatriarcale : salaires inférieurs, emplois précaires, taux de chômage plus élevé, etc... Il y aura une paupérisation des femmes retraitées, notamment celles qui ne vivent pas en couple au moment de leur retraite, ce nombre va aller en augmentant du fait du changement des modèles conjugaux. Cette réforme des retraites accentue les inégalités salariales perdurant entre les femmes et les hommes.

Les bureaucraties syndicales, ne vont évidemment pas dans le sens d'un mouvement de grève générale et reconductible qui devra pour réussir, non seulement bloquer la production mais également stopper la circulation des marchandises. Il nous faut construire ce mouvement pour obtenir le retrait de la réforme des retraites. Pour cela, il faut s'organiser nous-mêmes afin que ce mouvement soit celui de chacun et non pas une marchandise que les bureaucraties syndicales offriront à la classe dominante. C'est dans nos sections syndicales, sur nos lieux de travail, de vie, d'étude, qu'il faut s'organiser entre individuEs au moyen d'assemblées générales et du mandatement contrôlable et révocable, mais aussi organiser la solidarité financière à l'aide de caisses de grève pour nos collègues les plus précaires. De nombreuses sections syndicales sont favorables à un tel mouvement en se plaçant en rupture non seulement avec la classe dominante et l'État, mais aussi avec leur propre direction syndicale, nous ne pouvons que les soutenir.

Plus loin que les retraites, les anarchistes rejettent cet ordre social capitaliste et proposent une société basée sur la liberté, et l'égalité économique et social. La répartition des richesses prends tout son sens dans la mise en place d'une organisation autogestionnaire généralisée de la société, permise par le fédéralisme, fondée sur une appropriation par toutes et tous des moyens de production, et donc des richesses produites selon l'expression « de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ». Cette société, nous l'appelons communisme libertaire.



EN CE MOMENT



Outils incontournables en cette période de mouvement sociale

www.rebellyon.info

Radio Canut - 102.2 MHz

Retrouvez tous les comptes-rendus et rendez-vous sur rebellyon.info et radio canut avec un point général sur l'ensemble du mouvement 3 fois par jour.

Jeudi 28 octobre à 10h30

Manifestation interpro pour la défense des retraités

Arrêt de métro Monplaisir - lyon

Le groupe lyonnais de la CGA appelle à continuer la lutte et à manifester ce jeudi.

Aujourd'hui dans la rue, demain on continue !



EN BREF :



Répression au No Border : nouvelles logiques répressives et arrestations de masse!

Du 25 septembre au 3 Octobre, se tenait à Bruxelles le No Border, rendez-vous international contre les frontières et pour la liberté de circulation, constitué de débats, projections et manifestations. Organisées autour d'un camp autogéré et d'actions d'oppositions aux organisations européennes qui pratiquent chaque jour la chasse aux sans-papiers et la fermeture des frontières, les rencontres No Border ont des logiques proches de celles des contre-sommets, proximité que l'on retrouve aussi dans la radicalité des modes d'actions et des prises de positions souvent clairement libertaires.

Mais comme pour les contre-sommets (G8, Otan, OMC, etc), le No Border n'est pas exempt de répression, et on a pu assister d'ailleurs à des arrestations de masse durant la journée du mercredi 29 septembre. Alors qu'à Bruxelles était organisée une manifestation internationale contre les mesures d'austérité des politiques européennes, les participants au No Border avait prévu, pour partie, de participer à cette manifestation, pour d'autres, de bloquer un sommet de Frontex (chargés de la politique migratoire et du financement des centres de rétention ainsi que des déportations). Les deux groupes ont été rapidement ciblés par la police et, avant même d'avoir pu rejoindre les lieux d'actions et de manifestations -ou peu après-, ont été massivement arrêtés, molestés par la police pour certains, et emmenés en garde-à-vue. Sur les 600 militants ayant quitté le camp, ce sont entre 450 et 500 qui ont été arrêtés! Plusieurs sont sortis de garde à vue blessés (la medical team fait aujourd'hui état de deux blessés graves et de nombreux autres blessés).

Les arrestations de masse, à l'heure actuelle, sur les grands rendez-vous militants que sont les contres-sommets et les No Border constituent un nouveau phénomène répressif notable. En effet, si le contre-sommet anti-Otan de Strasbourg (avril 2009) avait déjà connu des arrestations de masse (plus de 300 personnes en un jour), elles faisaient suite à des actions de destructions symboliques de la part des activistes, sur une logique action-répression somme toute assez classique, malgré l'importance quantitative des arrestations. Pire, la casse ayant eu lieu lors du contre-sommet avait en partie été instrumentalisée par le pouvoir en place selon un schéma « on laisse casser » mais dans un quartier « populaire » puis on réprime et on instrumentalise médiatiquement dans une logique de discours antiterroriste sur « l'ultra-gauche ». A partir du contre-sommet de Copenhague, la logique change : on cherche à arrêter un maximum d'activistes avant qu'aucune action n'ait pu avoir lieu (de destruction ou non d'ailleurs). On avait déjà pu observer ce phénomène lors des mobilisations parisiennes contre les lois antiterroristes. Cette logique, qui atteint son paroxysme à Bruxelles, consiste à arrêter l'intégralité des militants radicaux de façon « préventive ». Cette pratique participe également à des logiques de fichage à grande échelle. Toutefois ces arrestations « sans motif » sont un phénomène récent, et on peut s'étonner de l'absence de réactions (médiatiques, politiques, etc) face à des arrestations de masse jusqu'ici peu connues, véritables rafles dont le cadre législatif reste flou. Un phénomène répressif à suivre, et une solidarité à mettre en place pour les nombreux embastillés. Reste à voir quels motifs d'inculpations seront retenus contre les activistes, étant donné la rapidité des arrestations et le peu d'actions mises en place par ces derniers.

La répression ne nous fera pas taire!

Solidarité avec les arrêtés!

Relaxe et abandon de toutes les poursuites!

Plus d'infos sur la répression ici : <http://juralibertaire.over-blog.com/> et <http://www.noborderbxl.eu.org/>

La Plume Noire achète un local !

La Plume Noire, librairie anarchiste lyonnaise, fête l'an dernier ses 20 ans. Le 30 juin dernier, la Plume Noire a été expulsée de son local historique du 19, rue Pierre Blanc, dans le Pentec de la Croix-Rousse à Lyon, occupé depuis juillet 1993, après 17 ans d'activité. Malgré ce coup du sort, la spéculation immobilière qui l'a mise à la porte et les difficultés financières qu'elle rencontre, et qui expliquent le récent appel à souscription, l'aventure de la Plume Noire va continuer dans d'autres lieux !

* En effet, mis au pied du mur, les militant-e-s de la Plume Noire ont décidé de saisir l'opportunité qui nous était proposée d'acheter un local, rue Diderot dans le 1er à Lyon, à deux pas de la place Colbert, au cœur des Pentec de la Croix-Rousse. Une farouche volonté de faire vivre ce lieu de l'anarchisme organisé, une belle opportunité qui nous a été proposée, de nombreux donateurs ou prêteurs qui ont mis la main à la poche, beaucoup de courage et d'huile de coude pour faire face aux travaux incontournables et nécessaires aux activités que nous menons... il n'en fallait pas moins pour que le projet devienne réalité !

* La Plume Noire devrait donc ouvrir ses portes dans SON nouveau local au cours du dernier trimestre 2010. Un local de 80 m² sur deux étages qui permettra de poursuivre les nombreuses activités menées au sein de la Plume Noire, librairie, réunions, débats, projections, soirée café, bibliothèque etc...

* En attendant que les travaux soient faits, la Plume Noire s'est installée dans un petit local de transition, au 6, rue Burdeau, toujours dans le 1er, afin de garder pignon sur rue, de garder une ouverture, une adresse publique avec tous ceux et celles qui veulent nous rencontrer, nous contacter et tout simplement trouver la presse et la littérature libertaires indispensables !

* Afin de finaliser l'achat de notre local et surtout de faire face aux nombreux travaux nécessaires et envisagés, nous nous tournons une nouvelle fois vers vous et lançons un nouvel appel à la solidarité, à la souscription financière ! Afin de finaliser notre budget, il nous faut encore trouver environ 12 000 euros !

* Alors si vous avez envie d'ancrer la Plume Noire dans ce quartier de la Croix-Rousse en pleine mutation, de la rendre indéfectible dans le paysage politique et social lyonnais et de permettre au mouvement anarchiste organisé de posséder un lieu, il est temps, si vous le pouvez, de faire un geste de soutien et de solidarité, même le plus petit qu'il soit !

Appel à souscription :

* Chèques à l'ordre de La Plume Noire UR à envoyer à :

La Plume Noire - 6, rue Burdeau - 69001 Lyon

* Contacter nous (groupe-lyon at c-g-a . org) pour obtenir un formulaire de prélèvement automatique.

* Virement à destination du compte : La Plume Noire UR CCP n°1186258-J038

* Nous vous tiendrons au courant de l'état (A bas l'État !) de la souscription sur notre site internet et sur Rebellyon.info

* Passer directement nous apporter votre soutien financier ou nous proposer votre aide matérielle (permanences le samedi de 15 à 19H au 6, rue Burdeau)

Nous comptons sur vous ! Même une toute petite somme peut nous aider.

LIBRAIRIE LA PLUME NOIRE

* Nouveauté *

Infos et Analyses Libertaires n°84 - CGA

La nouvelle formule d'I.A.L., notre journal, appelé aussi "Infos", pour sa 84^{ème} livraison, devrait utilement venir égayer un paysage tristounet tout en vous fournissant le maximum d'articles, de brèves, d'analyses et de dossiers trempés dans l'encre du bon sens et, le plus possible, mâtinés de révolte.

Nous y abordons la rentrée sociale en insistant sur les enjeux importants qu'elle nous offre. Ainsi, il est possible d'envisager des luttes sur des fronts différents, avec comme perspective une vision à la fois unitaire et radicale afin d'envisager les véritables questions de fond : le changement de société en profondeur, seul susceptible de nous apporter un commencement de satisfaction et seul susceptible d'éviter les retours en arrière...

* Lutttes contre la fascisation galopante de la société, mouvement qui trouve son expression à la fois en opposition à la dérive sécuritaire des gouvernants et au travers d'actes de violence perpétrés par des bandes extrémistes...

* Lutttes contre toutes les lois visant à stigmatiser les Sans Papiers et contre la sinistre Loi "Besson", toutes lois qui visent à instaurer un véritable racisme d'Etat...

* Lutttes anti-patriarcales, pour une véritable prise en compte de la question des genres dans nos luttes...

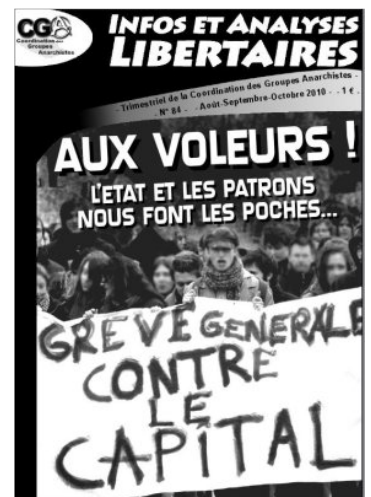
* Lutttes contre le mouvement de "Gentrification" (ou "boboisation") des centres villes, au détriment des habitants qui y vivaient à l'origine mais qui n'appartiennent pas à la middle-class et qui, de ce fait, dénotent dans le nouveau genre "spatioculturel"...

* Lutttes contre le salariat et pour la réhabilitation de perspectives réellement autogestionnaires, afin de retrouver les élans révolutionnaires du syndicalisme des origines, libertaire et anti-étatique...

* Lutttes ici et ailleurs pour la réappropriation - ou plus exactement la collectivisation - des terres comme les paysans nous y ont conviés tout au long de l'Histoire. "La terre appartient à ceux qui la travaillent", tel était le slogan de la CGT syndicaliste révolutionnaire des origines et tel était le slogan repris par la CNT d'Espagne, laquelle le mit en pratique en 1936, en Aragon, en Andalousie, en Catalogne et dans le Levant...

Ainsi vont les luttes de par le monde, comme en Argentine où un regain de vitalité en Noir & Rouge vient nous réconcilier avec la tradition des luttes anarchistes, comme celles auxquelles naguère la FORA nous conviait...

Voilà donc une nouvelle étape qui s'ouvre pour ce nouvel "Infos", étape que nous espérons révolutionnaire bien entendu, libertaire aussi et surtout, car sans cette dimension, trop souvent les "révolutions" se sont arrêtées en chemin, avant même d'avoir éradiqué, définitivement, les conditions de l'exploitation et de l'aliénation.



CONTRE L'ORDRE MORAL

Que crève le patriarcat, maintenant et tout de suite

Depuis le début, l'église impose l'avortement comme un problème moral et fonde sa doctrine sur une double argumentation : la protection de toute vie même embryonnaire et la soumission aux lois de la nature comme expression de la volonté divine. Elle part d'un fait scientifiquement fondé : il existe des cellules vivantes, des organismes vivants et par une pirouette intellectuelle, cet amas de cellules devient une personne humaine dotée d'une âme. Cette approche morale ne se limite pas à la religion. Elle est tantôt ménagée, tantôt utilisée au grè des priorités économiques ou des enjeux politiques.

**Par opposition à cette vision de la femme,
nous revendiquons comme sujets à part entière.**

NOTRE CORPS NOUS APPARTIENT NON AU POUVOIR RELIGIEUX, MEDICAL, POLITIQUE, ETATIQUE SUR LE CORPS DES FEMMES

La loi de 1975 dépénalisant l'avortement n'a jamais été une loi comme les autres.

On revendique :

- * L'allongement des délais.
- * Le gratuité totale des contraceptifs et de l'IVG pour toutes les femmes, sans conditions de nationalité.
- * Une information claire et un accès simple aux services hospitaliers.
- * L'abrogation de la loi de 1920.

**Samedi 6 novembre 2010
14h Place d'Italie
Manifestation nationale
à Paris
Pour la défense de l'hôpital
public et le droit à l'avortement**

"A chaque instant de son développement le fruit de la conception est un être vivant, essentiellement distinct de l'organisme maternel qui l'accueille et le nourrit... De même que le médecin reste au service de la vie finissante, de même, elle protège dès son commencement."

Association des médecins pour le respect de la vie.

"La contraception équivaut à un suicide de la classe ouvrière" (PCF)

"Le parti ne peut adopter une théorie anarchisante au moment où il fait un grand pas en avant comme guide de la nation en portant l'espoir du peuple"

Maurice thorez contre le birth-control.

"L'ordre national se doit de réaffirmer publiquement que le respect de la vie humaine constitue un dogme fondamental de l'action du médecin et que la vie embryonnaire et la vie foetale ne peuvent être qu'artificiellement séparés de la vie humaine"

Conseil de l'ordre

Dans tout les états européens, comme ailleurs dans le monde, les tenants de l'ordre moral cherchent à remettre en cause le droit à l'IVG ou à en empêcher la légalisation. Le débat sur "l'héritage chrétien" et le "droit à la vie" lors du référendum sur la constitution européenne en 2005 montre clairement que l'église cherche à utiliser les institutions européennes dans ce but. En France, le droit à l'avortement est de plus en plus menacé par des politiques libérales qui démantèlent le système de santé.

FEMINISTES TANT QU'IL LE FAUDRA !

Union locale lyonnaise de la Coordination des Groupes Anarchistes
c/o librairie la Plume Noire : 6 rue Burdeau - 69001 Lyon

